

## 1. De Jean-Baptiste Poquelin à Molière

**1622**

Jean-Baptiste Poquelin naît à Paris au 31 de la rue Saint-Honoré (1<sup>er</sup> arrondissement) entre le quartier des Halles et le palais du Louvre. Il est baptisé à l'église Saint-Eustache, le 15 janvier 1622.

Son père est un riche bourgeois. En 1631, il devient tapissier du roi Louis XIII. Être tapissier du roi consiste à :

- faire le lit du roi ;
- décorer les appartements royaux de tapisseries lorsque le roi se déplace avec la cour ;
- prendre soin du mobilier au cours des voyages.

**La légende dit...**

Pendant son enfance, Jean-Baptiste accompagne souvent son grand-père à l'Hôtel de Bourgogne. L'Hôtel de Bourgogne est le principal théâtre parisien où de nombreuses farces sont représentées. Un autre lieu, le pont Neuf, inauguré en 1607, a sans doute aussi éveillé la vocation du futur Molière. À cette époque, une foule hétéroclite de marchands ambulants, jongleurs, acrobates et arracheurs de dents anime le lieu. La légende dit que le jeune Jean-Baptiste aime les regarder.

**1632**

Sa mère meurt.

**1642**

Jean-Baptiste étudie au collège jésuite de Clermont (actuel lycée Louis-le-Grand, à Paris) où il reçoit un enseignement classique et religieux.

**1643**

Il refuse de reprendre la charge de tapissier du roi de son père. Il abandonne ses études pour devenir comédien et être sur les planches. Il rencontre les Béjart, une famille de comédiens parisiens. Avec Madeleine Béjart, qui devient sa partenaire sur scène et dans la vie, il fonde une troupe, L'illustre Théâtre, constituée d'une dizaine de comédiens. Il choisit son nom de scène : ce sera « Molière ». Les débuts sont difficiles à Paris et la troupe s'endette. Molière est emprisonné quelques jours à cause de ses dettes.

**1645-1658****Repères**

À cette époque, de nombreuses troupes ambulantes sillonnent la France. Les conditions de vie sont précaires et les comédiens enchaînent les représentations pour survivre.

Avec les Béjart, Molière quitte Paris pour la province et rejoint une autre troupe itinérante. Il en prend la direction vers 1650. Avec ses comédiens, il parcourt la France pendant treize ans. La troupe est protégée par le prince de Conti. Son répertoire se compose de tragédies qui ne remportent pas de succès. Molière décide alors d'écrire des farces puis des comédies (*L'Étourdi*, fin 1654 et *Le Dépit amoureux* en 1656).

**1658-1659****Repères**

Au XVII<sup>e</sup> siècle, des subventions royales sont accordées à certaines troupes de comédiens. Le prince de Conti est le premier protecteur de Molière. Lorsque le prince devient dévot, la troupe est sans le sou et elle doit rentrer à Paris. Le frère du roi Louis XIV, Philippe d'Orléans, dit « Monsieur », lui accorde sa protection et la troupe de Molière obtient le titre de « Troupe de Monsieur ».

**Le 24 octobre 1658**, Louis XIV assiste à la représentation de la farce *Le Docteur amoureux*. Le roi et sa cour sont conquis. La troupe se voit le droit de jouer au théâtre du Petit-Bourbon, en alternance avec les Comédiens italiens. À 36 ans, Molière remporte un vif succès avec sa comédie *Les Précieuses ridicules*, en 1659.

#### 1661

Après *L'École des maris*, Molière crée la comédie *Les Fâcheux* à l'occasion d'une grande fête organisée par Fouquet, le surintendant des finances, en l'honneur de Louis XIV. La pièce est un grand succès. Le roi s'intéresse de plus près au répertoire de Molière.

#### 1662-1663

Molière épouse la jeune Armande Béjart, qui est la sœur ou la fille de Madeleine. Ils auront deux enfants. La troupe s'installe au théâtre du Palais-Royal.

*L'École des femmes* est un succès. La pièce, cependant, donne naissance à de vives querelles tant les mœurs de la société y sont critiquées. Molière répond à ses détracteurs dans une nouvelle pièce *La Critique de L'École des femmes* (1663).

#### 1664

Fervent amateur de musique et de danse, le Roi-Soleil est séduit par la créativité de Molière qui impose un nouveau genre, la comédie-ballet : des scènes musicales, chantées et dansées s'invitent dans ses pièces. La complicité entre les deux hommes est forte : Louis XIV devient le parrain de Louis, le premier enfant d'Armande Béjart et de Molière.

Pour les grandes fêtes des *Plaisirs de l'Île enchantée* données à Versailles durant toute une semaine, Molière crée plusieurs spectacles avec le compositeur Lully. Les décors sont somptueux, les feux d'artifice nombreux. Le Roi-Soleil veut impressionner la cour.

Molière présente sa nouvelle pièce *Le Tartuffe* qui est une satire féroce des dévots. La pièce fait scandale. Malgré son succès auprès du roi, ce dernier est contraint d'interdire la pièce sous les pressions de l'Église. Cinq ans seront nécessaires à Molière pour voir lever cette interdiction.

#### 1665-1671

Louis XIV désigne officiellement la troupe de Molière comme « la Troupe du Roi » et lui accorde une subvention élevée.

L'Église demande au roi l'interdiction de *Dom Juan ou le Festin de pierre*.

Au cours des années qui suivent, Molière écrit de nombreuses pièces : *L'Amour médecin*, *Le Misanthrope*, *Le Médecin malgré lui*, *Amphitryon*, *George Dandin*, *L'Avare*, *Monsieur de Pourceaugnac*, *Le Bourgeois gentilhomme*, *Les Fourberies de Scapin*...

#### 1672

Madeleine Béjart meurt.

*Les Femmes savantes* sont un échec. Molière a fini de divertir le roi. C'est Lully qui devient l'artiste favori de Louis XIV.

— 17 février 1673

#### Repères

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les comédiens doivent renoncer à leur profession sinon, à leur mort, une sépulture leur est refusée et leurs corps enterrés dans une fosse commune.

Molière n'a pas eu le temps de renoncer à son métier de comédien. Le curé de l'Église Saint-Eustache refuse donc de l'enterrer religieusement.

Grâce à l'intervention de Louis XIV, Molière sera enterré déceimment, en pleine nuit, au cimetière Saint-Joseph.

C'est seulement au XIX<sup>e</sup> siècle que sa dépouille et celle de son contemporain, Jean de la Fontaine, reposeront au prestigieux cimetière du Père-Lachaise. Les deux tombes sont l'une à côté de l'autre.

Épuisé par la maladie et par une vie consacrée au théâtre, Molière meurt chez lui d'une hémorragie pulmonaire après une représentation du *Malade imaginaire*. Il a 51 ans. Il aura écrit 34 pièces en seulement 18 ans.

## 2. Les sources d'inspiration de Molière

Le XVII<sup>e</sup> siècle est par excellence le grand siècle du théâtre. Racine et Corneille ont associé leurs noms à la tragédie. Molière est l'auteur emblématique de la comédie qu'il a su élever au rang des arts nobles pour dépeindre l'âme humaine.

Voici une courte typologie des genres théâtraux dont s'est inspiré Molière pour renouveler la « grande comédie ».

### ■ La tragédie

La tragédie est considérée comme le genre noble du théâtre classique. Les pièces tragiques suivent des règles très strictes : la règle des trois unités, la vraisemblance, la bienséance et la cohérence de l'intrigue.

#### La règle des trois unités

- unité d'action : l'intrigue se concentre sur un seul fait ou sur une seule crise morale ;
- unité de temps : toute l'action se déroule en une seule et unique journée ;
- unité de lieu : un seul endroit, un seul décor, le plus souvent une antichambre, un palais, une place (des lieux qui favorisent la rencontre des personnages).

De plus, la pièce doit être écrite en vers et structurée en cinq actes.

La langue relève d'un registre élevé ; les héros sont de sang noble ; les sujets s'inspirent de l'histoire, de la mythologie ou de scènes bibliques.

Molière a une grande admiration pour ce genre. Il met en scène plusieurs des tragédies de Corneille, hélas sans succès.

Après avoir essuyé plusieurs échecs, il décide de se consacrer à la comédie. Il défend l'art de la satire face à la tragédie qu'il trouve convenue : « *Car enfin, je trouve qu'il est bien plus aisé de se guinder sur de grands sentiments, de braver en vers la fortune, accuser les destins, et dire des injures aux dieux, que d'entrer comme il faut dans le ridicule des hommes, et de rendre agréablement sur le théâtre des défauts de tout le monde.* » (Extrait de *La Critique de L'École des femmes*)

### ■ La farce

Jouée dans les foires, sur de simples tréteaux, la farce est un genre théâtral populaire qui date du Moyen Âge.

Elle s'ancre dans la vie quotidienne la plus triviale (tromperies, vols, scènes de ménage) et est rythmée par des scènes au comique exagéré (gestes répétitifs, coups de bâton ou situations cocasses). La typologie des personnages est peu variée et leurs caractères figés. Le rire des spectateurs doit être immédiat.

À la suite du succès de ses premières pièces, Molière va être considéré comme « *le plus grand farceur de France* », selon certains de ses contemporains, sous prétexte qu'il n'est pas capable de jouer et de produire des tragédies et qu'il emprunte abondamment à la comédie italienne. Cette appellation de « farceur » exprime un réel mépris car le genre est considéré comme vulgaire : dans le mot « farceur », il faut comprendre l'auteur de farces, mais aussi l'acteur qu'on ne prend pas au sérieux, celui qui n'est pas tragique.

Les premières pièces de Molière s'inspirent des farces (*La Jalousie du Barbouillé* en 1646, *Le Médecin volant* en 1647).

Molière renouvelle le genre en rendant les intrigues plus actuelles et les caractères plus subtils, notamment avec son premier grand succès *Les Précieuses ridicules*.

### ■ La *commedia dell'arte*

La *commedia dell'arte* est une autre source d'inspiration pour Molière.

C'est un genre théâtral italien, apparu en 1528, qui a largement influencé le théâtre français. Il est fondé sur :

- l'improvisation (ou la semi-improvisation) ;
- les masques que portent les personnages ;
- des personnages identifiables à leurs costumes (Arlequin, par exemple) ;
- le conflit amoureux et la tromperie.

Molière, qui partage quelques années la scène du théâtre du Petit-Bourbon avec l'auteur italien Scaramouche, puise dans ce genre théâtral pour créer son propre style.

### ■ La comédie

Au XVII<sup>e</sup> siècle, la comédie relève du registre moyen, c'est-à-dire ni élevé, ni grossier ; seulement moins noble que la tragédie. La comédie classique se caractérise ainsi :

- une pièce divisée en cinq actes dont le texte est écrit en vers ;
- l'intrigue met en scène des personnages de la bourgeoisie ou de la petite noblesse. Une déception amoureuse est au cœur de l'intrigue, qui se conclura cependant par le mariage du couple ;
- le respect des règles des trois unités et de la vraisemblance.

Vers les années 1630, la production de comédies est certes importante mais les pièces ne sont pas très élaborées : les personnages ne sont pas étoffés, la narration est faible, les sujets traités manquent de sens critique.

Molière donnera à la comédie ses lettres de noblesse en exploitant différentes facettes du comique. Il veut l'élever à la dignité de la tragédie : en 1662, *L'École des femmes* inaugure la grande création moliéresque, la « grande comédie ».

### 3. Le théâtre de Molière : un théâtre satirique et moderne

#### Repères

Une satire est une œuvre dans laquelle l'auteur attaque les défauts, les vices, les traits de caractère ridicules de ses contemporains avec pour intention de faire prendre conscience des faiblesses humaines et de changer les mentalités.

Au XVII<sup>e</sup> siècle, les moralistes critiquent les mœurs de leur temps et les imperfections de la nature humaine (Pascal, La Bruyère...).

Molière, lui, met en scène des personnages caricaturaux qu'il ridiculise afin de révéler les bassesses de la nature humaine. Il rappelle que, selon la devise empruntée au poète Jean de Santeuil : « *Castigat ridendo mores* » (la comédie « corrige les mœurs par le rire »).

Chez Molière, la comédie est donc divertissante et satirique à la fois. La bourgeoisie, la religion, certains corps de métiers comme les médecins, la justice, qu'il connaît bien, font l'objet d'attaques constantes.

En abordant par le rire des sujets graves comme la maladie, la mort, l'obsession, Molière surmonte des sources d'angoisses partagées par tous.

« *Le devoir de la comédie étant de corriger les hommes en les divertissant, j'ai cru que dans l'emploi où je me trouvais je n'avais rien de mieux à faire que d'attaquer, par des peintures ridicules, les vices de mon siècle.* » (Molière, extrait de *Tartuffe*)

5

#### Des personnages entrés dans l'histoire

En raison de leurs traits de caractère, certains noms de personnages se sont transformés en noms communs et figurent dans les dictionnaires de langue française :

- un « harpagon » (Harpagon est le nom du personnage principal de *L'Avare*) est un homme très avare ;
- un « don Juan » est un séducteur sans scrupule.

Au-delà des dictionnaires, la plume de Molière et son œuvre foisonnante ont marqué la langue française, que l'on appelle la « langue de Molière ».

### 4. Vers d'autres mondes

#### Sites Internet

<http://www.toutmoliere.net/>

<https://www.comedie-francaise.fr/fr/moliere>

#### Biographies sur Molière

- *Molière*, G. Forestier, collection « Nrf Biographies », Gallimard, 2018
- *Molière*, C. Mory, Gallimard, 2007

**Jeunesse**

- *Molière, d'un monde à l'autre*, S. Baussier et P. Perrier, Oskar, 2016
- *Le fils de Molière*, A. Jay, Le livre de Poche, 2015

**BD**

- *Molière*, J.-M. Coblence (textes) et E. Bird (illustrations), Casterman, 2017
- *Les Fourberies de Scapin*, Kogus (scénariste) et G. Saint-Felix (illustrations), Vent d'Ouest, 2010
- *Le Médecin malgré lui*, V. Cady, L. Percelay (textes), Kawaii Studio (illustrations), Vents d'Ouest, 2009

**Films sur la vie et l'œuvre de Molière**

- *Molière*, de Laurent Tirard, avec Romain Duris, Fabrice Luchini, Laura Morante, Édouard Baer et Ludivine Sagnier, 2007
- *Le roi danse*, de Gérard Corbiaud, avec Benoît Magimel, Boris Terral, Tchéky Karyo, 2000
- *L'Avare*, de J. Girault et L. de Funès, avec Louis de Funès, 1980
- *Molière*, d'Ariane Mnouchkine, avec Philippe Caubère, Marie-Françoise Audollent, Jonathan Sutton, 1978